

« LUCIE SOLITAIRE »

Chemins de liberté

Clarisse Bagoé Dubosq, qui partage sa vie entre la Martinique, Paris et la Provence, est à la fois écrivain, cinéaste et peintre. Lucie Solitaire est son second roman.

Dès les premières pages ça nous dit quelque chose. Comme une musique lointaine qui contient nos racines nous arrive auréolée d'un soleil mélancolique. Clarisse Bagoé Dubosq écrit un roman croissant dont la vérité veut éclater à chaque ligne. Elle donne une version originale d'un standard récurrent aux Antilles, dans ces années où elle plante le décor : rester là ou partir ? s'établir ou revenir ? être ou ne pas être ? La prose authentique de l'auteure, marquée d'une élégance naturelle est rendue vivante, concrète, et bat au rythme du temps maîtrisé qui reflète l'époque et le lieu, écrits de profondes empreintes sociales. La recreation de l'expé-



rience étant la tâche première de l'auteure, elle écrit de ma-

nière vraie, qui signifie d'écrire de manière sincère. La sincérité n'est pas tant une question de morale ici, qu'un aspect technique du style. Pas de sincérité pas de style. Cette fidélité à l'expérience « comme l'histoire s'est réellement passée » quand même, tout ceci n'est que pur théâtre et que rien ne peut-être considéré comme absolument vrai, puisque Clarisse elle-même ne peut en attester. Il apparaît que hors ce fonctionnement, sa personnalité s'en trouverait bloquée et ne pourrait s'exprimer librement. La prose personnelle est une prose sincère. Elle libère l'auteure. Chronologiquement, cette aventure va d'orgueil et préjugés à haine et victoire.

Christian Antourel



PRATIQUE

Explorant comme les personnages, toutes les nuances de l'ombre Clarisse Bagoé adapte le style à l'action par la force de ses mots assemblés. Enfin, elle dont l'ambition est de peindre au plus juste l'être humain et la société explore toute la complexité et l'ambiguïté des protagonistes et accroît les qualités picturales du langage. « Lucie Solitaire », de Clarisse Bagoé Dubosq, aux éditions L'Harmattan, en signature à la Librairie Antillaise Perrieron, au mois de septembre prochain.



COMME UN VOYAGE INITIATIQUE

Les événements surgissent comme des jets d'eau glaciée. On tourne les pages d'une odyssée, et l'avenir se dessine en pointillés. La romancière semble jouer son histoire dans une approche cinématographique et enchaîne les plans du quotidien de ses personnages. D'abord le travail d'écriture s'est fait sans filet, sans souci de cohérence, puis Lucie Solitaire trouve son ton au fil de la plume de l'auteure. Lucie, comme Simon sont des personnages fictifs, deux créatures littéraires. On dirait qu'à ses héros Clarisse Bagoé Dubosq a confié une tâche : celle d'être confrontés au racisme ordinaire et à la nécessité de survie. Et aussi de regarder l'histoire comme un voyage initiatique.